

Eaubonne. C'est pour soulager l'école Paul-Bert, saturée, qu'un sixième groupe scolaire est en projet, rue des Bussys.

Est-il judicieux de construire un gros complexe scolaire dans un quartier pavillonnaire ?

OUI



Grégoire Dublineau, le maire (LR) d'Eaubonne.

Pour quelles raisons proposez-vous et défendez-vous ce projet ?

GRÉGOIRE DUBLINEAU. Le secteur sud, autour de la gare, s'est fortement développé, de nombreuses jeunes familles s'y sont installées. Leur offrir des équipements publics de qualité est une nécessité, et ce d'autant plus qu'il y a un réel déséquilibre territorial avec une offre majoritairement concentrée dans le nord de la ville. Le taux de saturation des écoles est de plus de 96 % et nous devons chaque année ouvrir dans l'urgence de nouvelles classes. Les perspectives de croissance démographique font état de l'ouverture de 17 classes dans notre ville d'ici à 2030.

POUR LA SALLE POLYVALENTE, NOUS AVONS PROPOSÉ D'ÉCRIRE LE RÉGLEMENT INTÉRIEUR AVEC LES RIVERAINS ?

GRÉGOIRE DUBLINEAU

Après discussion avec les riverains, nous avons revu la dimension du gymnase pour l'aligner à la hauteur de l'habitat existant et il n'accueillera finalement pas de compétition. Pour la salle polyvalente, nous avons proposé d'écrire le règlement intérieur avec les riverains. Pour les enfants venant en voiture, nous avons augmenté les places en dépose minute et garantissons la présence d'un agent municipal assésémenté pour réguler le trafic.

Pourquoi rassembler école, gymnase, centre de loisirs et salle polyvalente au même endroit ?

Il est préférable de réunir sur un même lieu une école et un gymnase sachant que sport et éducation vont de pair. Obliger les élèves à prendre des bus pour faire du sport dans les gymnases du nord de la ville, au-delà des coûts, va à l'encontre de l'intérêt de l'enfant. Ouvrir un équipement de 8 à 10 classes et de salles communes évolutives permet d'envisager la création

d'une bibliothèque et d'une salle informatique. Cette recherche d'optimisation nous a aussi conduits à vouloir une salle polyvalente.

Ne craignez-vous pas que toutes ces structures occasionnent des nuisances sonores et un trafic routier surdimensionné ?

Je comprends les inquiétudes, elles sont légitimes. Mais nous n'avons que deux centres de loisirs et ils sont dans le nord.

Après discussion avec les riverains, nous avons revu la dimension du gymnase pour l'aligner à la hauteur de l'habitat existant et il n'accueillera finalement pas de compétition. Pour la salle polyvalente, nous avons proposé d'écrire le règlement intérieur avec les riverains. Pour les enfants venant en voiture, nous avons augmenté les places en dépose minute et garantissons la présence d'un agent municipal assésémenté pour réguler le trafic.

DÉBAT

PAR MARJORIE LENHARDT

A Eaubonne, si la nécessité de construire une nouvelle école dans le quartier de la gare ne fait aucun doute, le projet de la rue des Bussys proposé par la municipalité fait débat. Celle-ci prévoit de construire pour la rentrée 2021 un groupe scolaire de huit à dix classes, afin d'accueillir environ 300 élèves en plein cœur d'un quartier pavillonnaire aux rues adjacentes plutôt étroites. Le terrain verdoyant de plus de 6 000 m² est situé entre les rues des Bussys, Mathilde-Burguë et Chopin. La ville prévoit en plus d'y construire un gymnase, un centre de loisirs et une salle polyvalente. Le coût du chantier a initialement été évalué à 15 M€. Cette bétonisation n'est pas du goût de certains riverains qui ont monté une association en juillet, au lendemain d'une réunion publique sur le sujet.

L'association des riverains des rues Burguë et Chopin (ARBC) défend un projet de moindre ampleur, qui laisserait plus de place à la verdure. Cette école devra accueillir les élèves qui ont fait leur rentrée cette année à la nouvelle école Rabelais, appelée à devenir une crèche d'une trentaine de berceaux. Ce sixième groupe scolaire a pour vocation de soulager l'école Paul-Bert, aujourd'hui saturée.



Lionel Ménard, président de l'association des riverains des rues Burguë et Chopin (ARBC).

Pourquoi êtes-vous contre ce projet ?

LIONEL MÉNARD. L'association est opposée à « ce » projet pas à une école. Le projet qui nous a été présenté fin juin à 20 M€ est démesuré par rapport au terrain. Les plans que nous avons vus font apparaître beaucoup de craintes aux riverains. La salle polyvalente est très proche de plusieurs pavillons, le gymnase se retrouve à 1 m de certains riverains, il y a l'utilisation d'une voie privée (Mathilde-Burguë) sans autorisation, une chaufferie accolée à un mur de pavillon, une cour de maternelle donnant directement sur le jardin de deux riverains... Sur ce terrain, il y a des espèces protégées (chauve-souris, hérissons notamment), la mairie sans le réfuter ne s'en soucie pas.

Qu'auriez-vous imaginé ou préféré à la place ?

Dans le plan local d'urbanisme (PLU), l'école est surtout nécessaire en 2030 à la suite du projet de réaliser 1 425 logements supplémentaires. Nous souhai-

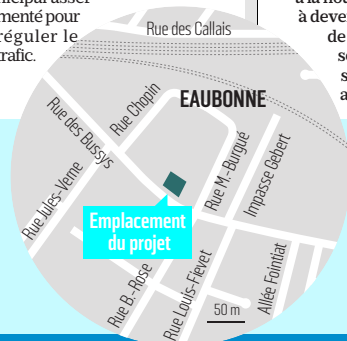
NON

tons une école beaucoup plus petite, d'environ 150 enfants qui conserve des espaces verts. Un projet d'éco-école nous séduit. Nous voulons un gymnase mais pas de compétition sachant que le taux d'équipements sportifs sur Eaubonne est parmi les meilleurs du département. Et pourquoi pas conserver le beau pavillon villa (rue des Bussys) pour en faire le centre de mathématiques voulu par la ville au lieu de le détruire pour en faire un parking réservé au personnel ? Quelles sont vos craintes ?

La grandeur du projet est difficilement intégrable dans la zone pavillonnaire. Des enfants passeront toute leur année, entre l'école et le centre de loisirs, dans un endroit où il ne restera plus aucun espace vert. Le non-respect des normes en termes de stationnement pour de telles infrastructures pourrait occasionner de gros problèmes pour les enfants et parents. Nous craignons des nuisances sonores non seulement pendant les heures d'école mais toute l'année, jour et nuit à cause du centre de loisirs, salle polyvalente et gymnase avec compétitions.

300

Le nombre d'élèves qui pourraient être accueillis dans le futur groupe scolaire comprenant entre huit et dix classes.



6 000 m²

La superficie du terrain où la municipalité voudrait construire un groupe scolaire, un gymnase, un centre de loisirs et une salle polyvalente.

15 M€

Le coût du chantier annoncé lors de la réunion publique de présentation du projet.

8 m

La hauteur du gymnase qui a été revue à la baisse avec les riverains (initialement prévue à 13,5 m).